

LE PROJET RABASKA

**Mémoire présenté au
Bureau de l'Agence Pour la Protection de l'Environnement**

**Jean-Claude FLORENCE
Responsable Prix Hubert-Reeves**

Club social des employés de Stadacona

1- Le projet Rabaska

Élaboré par Gaz Métro (36), Enbridge inc (35) et Gaz de France(29), trois chefs de file dans le domaine du transport et de la distribution de gaz naturel respectivement au Québec, en Alberta et en France, le **Projet Rabaska** consiste à construire, en eau profonde et au coût de 700 millions de dollars, un terminal capable d'accueillir des navires, appelés méthaniers, qui transportent à leur bord du gaz naturel liquéfié (GNL) composé essentiellement de méthane..

Il est important de souligner, comme l'a fait Stéphane Gendron, dans l'émission de Zone libre, *Du sable dans l'engrenage* (27) que Enbridge collabore à l'institut CD HOWE en compagnie des représentants de EXXON et Mobil. L'institut CD HOWE de Toronto encourage le gouvernement canadien actuel dans ses efforts de rapprochement des politiques canadienne et américaine sur l'utilisation intensive des combustibles fossiles que sont le pétrole et le gaz albertains.

2-Présentation générale

- Les raisons de ma présentation

Tout au long de ce mémoire, je ferai appel à une des quatre bonnes raisons que j'ai de contester le projet Rabaska :

- En tant que chimiste car je possède un doctorat en chimie organométallique de l'Université de Toulouse et j'ai fait un post doctorat au département de Chimie de l'Université de Montréal sous la direction du professeur Richer. D'ailleurs, je souhaite que les scientifiques sortent de leurs universités pour donner leur point de vue sur une situation climatique planétaire qui pourrait rapidement devenir incontrôlable.
- En tant qu'ingénieur et technologue car je suis ingénieur chimiste et enseignant en dessin technique et en technologie,
- En tant que consultant en sciences et technologie et enseignant pour éduquer les enfants et leurs parents en leur disant que les réalités économiques coexistent à côté de problèmes écologiques et environnementaux. Le temps de L'ÉCONOMIE s'achève. Je pense qu'il est grand temps d'intégrer économie et écologie et parler d'ÉCONOLOGIE comme le suggèrent beaucoup de scientifiques comme Hubert Reeves dans *Mal de Terre* (15). Nicolas Hulot parle, quant à lui, d'une nouvelle politique *Pour un Pacte Écologique* (18).
- En tant que vulgarisateur des problèmes environnementaux et initiateur du **Prix Hubert Reeves**(22) qui encourage les élèves des niveaux primaire et secondaire à avoir des préoccupations environnementales. J'ai en outre activement participé à la contestation du Projet de la centrale thermique du Suroît et j'ai soutenu les efforts pour arrêter la réactivation de la centrale de Bécancour

- **Gaz, Pétrole et sables bitumineux**

Le gaz se trouve naturellement sous terre emprisonné sous fortes pressions.

Le pétrole est habituellement un produit visqueux composé de molécules hydrocarbonées retenu sous terre dans d'immenses cavités et se trouve souvent en présence de gaz et d'eau généralement salée.

Les sables bitumineux est un mélange de sable et de produits hydrocarbonés.

Tous ces produits peuvent être contaminés par le soufre et on aura par exemple des pétroles bruts HTS (haute teneur en soufre) ou BTS (basse teneur en soufre).

Le raffinage du pétrole amène la production de gaz et c'est ce que nous devons retenir dans le cas du projet Rabaska.

Je me rappelle que lorsque j'étais étudiant on ne parlait pas des sables bitumineux. Nos professeurs ne les mentionnaient que comme une curiosité de la nature car le prix du traitement d'un baril de pétrole provenant de sables bitumineux était, à cette époque, exorbitant par rapport au prix du baril de pétrole extrait d'Arabie Saoudite .

Les temps ont bien changé. Il en coûte 50 dollars pour acheter un baril et, dans le reportage de Zone libre, M. Réal Doucet, un responsable de projet des sables bitumineux en Alberta, souligne qu'il en coûte entre 12 et 15 dollars pour produire un baril de pétrole provenant des sables bitumineux.

Traiter des sables bitumineux est une insulte à la nature, à l'environnement et aux humains. Rappelons brièvement qu'il faut pour obtenir 1 baril de pétrole brut prélever 4 tonnes de sable et de 2 à 5 barils d'eau douce. Après l'opération, on abandonne à la nature, du sable traité inutilisable et de l'eau polluée sans compter sur la détérioration de la qualité de l'air environnant et des plans d'eau. De plus, il faut chauffer l'eau grâce au gaz et cela ajoute aux gaz à effet de serre. En résumé, l'impact sur les humains, la faune et la flore est considérable.

- **Les raisons de l'Alberta de faire le projet Rabaska**

Assis sur une fortune aussi gigantesque, les dirigeants albertains dont fait partie M. Stephen Harper même s'il est par ailleurs premier ministre du Canada, ont décidé de vendre le maximum de leur production aux États-Unis pour assurer leur sécurité énergétique comme l'a si brillamment montré le reportage de Zone libre et comme le dénonce madame Lise Payette dans son éditorial du lundi 22 janvier 2007 dans le journal de Montréal.

Pour vendre cette énorme production, la compagnie Enbridge intervient et tisse sur toute l'Amérique du Nord une toile complexe et étoffée de gazoducs et d'oléoducs.

Elle se cherche des partenaires français, comme la compagnie GDF, qui souffrent, quant à eux, d'une grande dépendance énergétique vis-à-vis du pétrole comme nous le verrons plus tard et de partenaires québécois comme Gaz Métro qui construit un gazoduc qui, venant de l'Ontario, passe par Montréal (le problème du Suroît), par Bécancour (la centrale thermique) et se termine à Lévis pour l'exporter vers la France et l'Europe.

Rappelons que les raffineries de l'est de Montréal s'approvisionnent quant à elles sur le marché moyen-oriental ou norvégien pour avoir du pétrole.

3- Suroît, Bécancour et Rabaska : une seule et même problématique

Je n'adhère pas à cette exploitation éhontée des ressources albertaines. C'est pourquoi, en tant que résident de Châteauguay, j'ai déjà exposé, lors du débat sur le projet de centrale thermique du **Suroît** en commission parlementaire, les raisons pour lesquelles je trouve que ces projets sont inacceptables :

- Incompatibilité avec la politique consensuelle du Québec pour des énergies propres (hydroélectricité et énergie éolienne)
- Augmentation des gaz à effet de serre résultant de l'utilisation des énergies fossiles,
- Production d'oxydes d'azote et de soufre.

À **Bécancour**, on a prétexté que l'utilisation du gaz à la place de fuels lourds très chargés en soufre permettait d'améliorer la qualité environnementale des rejets de la centrale thermique.

Nous ne voulions pas améliorer la qualité environnementale en remplaçant un produit très polluant par un produit moins polluant. Nous voulions l'arrêt de cette centrale dans un contexte québécois d'utilisation de l'hydroélectricité et de l'énergie éolienne et plus tard de l'hydrogène(23). Je tiens au passage à saluer l'expertise de L'institut de l'hydrogène de l'Université de Trois-Rivières (37) dans ce domaine.

Et nous voilà ramenés au **projet Rabaska**, le point terminal de cette saga albertaine. Fort de la puissance que lui procure la formidable richesse, l'Alberta et le gouvernement conservateur canadien, avec la complicité des autorités et milieux d'affaires québécois, veulent nous imposer ce terminal.

SUROÎT, BÉCANCOUR et RABASKA trois problèmes reliés à la boulimie pour les ÉNERGIES FOSSILES de l'ALBERTA et des ÉTATS UNIS

4- Rabaska le point final à l'est du Canada de la saga albertaine

Au-delà de l'épisode conjoncturel, Le **BAPE** se doit de replacer **RABASKA** dans son véritable contexte énergétique et économique et peser les conséquences que peuvent avoir ses décisions non pas à l'échelon local mais à l'échelon mondial.

Même si le Québec utilise de l'hydroélectricité, nous respirons l'air albertain à cause de notre position géographique et nous subissons le réchauffement climatique que nous imposent l'Alberta et les États-Unis.

RABASKA est une problématique énergétique de l'ALBERTA inutile au développement du QUÉBEC

5- La stratégie énergétique du Québec

J'aimerais comparer de manière succincte d'une part les stratégies voulues ou obligées de quelques pays industrialisés et d'autre part les stratégies de quelques provinces canadiennes. De ces comparaisons, nous tirerons quelques conclusions utiles à la compréhension du Projet Rabaska.

Au niveau mondial

Nous nous sommes inspirés des chiffres évaluant les énergétiques mondiales (24) (25)

Pays (ordre alphabétique)	Ressource	Production D'énergie
Allemagne	Charbon, Atome, Vent	nucléaire, éolien
Chine	Charbon, Hydroélectricité	nucléaire, thermique
Danemark	Vent, atome	Éolien 20%, thermique
France (28, 29, 30) GAZ DE FRANCE	Atome	nucléaire, 88% thermique 2% énergies renouvelables 10%
Inde	Atome	
Italie	Atome, Géothermie	
Japon	Atome	
Norvège	Pétrole, Hydroélectricité	Thermique et hydroélectrique
Royaume Uni	Charbon, Atome	nucléaire, thermique

Il convient de souligner l'effort des Allemands et des Danois pour imposer des moratoires à l'industrie nucléaire et encourager l'utilisation intensive de l'énergie éolienne.

Au niveau canadien

Province		
Alberta ENBRIDGE	Pétrole, gaz naturel, sables bitumineux	thermique
Colombie Britannique (31)	Hydroélectricité Gaz naturel vent	Hydraulique 90% Thermique 7% Éolien 3%
Ontario (32)	Pétrole atome	Hydraulique 30% Thermique 29% Atomique 41%
Québec (33) GAZ MÉTRO	Hydroélectricité vent	Hydraulique 96%, éolien

Le Québec a la chance d'avoir une géographie favorable comme la Norvège et la Colombie Britannique. Cela leur permet d'avoir une politique énergétique axée sur l'hydroélectricité ce qui n'est pas le cas de l'Ontario, la Grande Bretagne, la France ou l'Alberta pour ne citer que ceux là.

Dans le concert des Nations, Le QUÉBEC a la chance d'avoir une vocation HYDROÉLECTRIQUE et ÉOLIENNE.

5- Les gaz à effet de serre et le réchauffement climatique

Le **BAPE** ne doit pas se rendre complice de l'optimisme béat de certains politiciens qui pensent que l'économie a tous les droits même celui de bafouer l'environnement.

Un groupe d'experts tient une nouvelle fois la sonnette d'alarme en prévoyant une évolution catastrophique du climat terrestre (16)

Tout a commencé avec le protocole de Kyoto. Rappelons que l'ambition de ce protocole est de diminuer la production de gaz à effet de serre de 6% pour 2012 alors que certains scientifiques prétendent que cette diminution devrait être de 60% durant la même période (Hubert Reeves).

Ces objectifs modestes ont été bafoués tant par les gouvernements libéraux de Messieurs Jean Chrétien et de Paul Martin que par le gouvernement conservateur de M. Stephen Harper (15) qui a bien des difficultés à produire un plan environnemental soucieux du protocole de Kyoto (26)

M. Stéphane Dion, chef actuel du Parti Libéral, énonce un plan vert et tente de convertir les Albertains mais s'empresse d'aller les rassurer en leur disant que ce plan ne sera pas dommageable pour sa politique énergétique (2).

Le projet Rabaska est initié par L'Alberta d'une part qui vend son gaz naturel et par la France qui achète ce gaz liquéfié. Le Québec est un intermédiaire d'affaires qui refuse de se prononcer sur la nature polluante du produit.

Le Québec n'a pas à s'impliquer dans des projets initiés par la France d'une part et l'Alberta d'autre part pour rentabiliser à leur profit une énergie génératrice de gaz à effet de serre.

Lors d'une entrevue récente à TV5, le directeur d'EDF (l'équivalent français d'Hydro-Québec) a rappelé l'importance de l'énergie nucléaire en France qui permet de fournir 80% de l'électricité française.

ASSEZ, c'est ASSEZ ! et j'oserais ajouter **ENOUGH is ENOUGH** pour être compris de tous.

Les préoccupations affairistes sur l'utilisation de combustibles fossiles ne doivent pas nous faire oublier que le projet Rabaska fait partie intégrante de la dénonciation du protocole de Kyoto; du mépris total de l'environnement.

Respecter la DÉMOCRATIE des gens d'ici plutôt que de favoriser les APPÉTITS ÉCONOMIQUES des gens d'ailleurs.

Le gouvernement du Canada, dirigé par l'Honorable Stephen Harper et Madame Rona Ambrose, ministre de l'Environnement et ancienne conseillère de l'Honorable Ralph Klein, ancien premier ministre de l'Alberta, encouragent la politique énergétique actuelle de l'Alberta. Dans le reportage Zone libre Radio Canada (27), des voix s'élèvent, comme celle du biologiste albertain David Schindler ou celles des membres de l'institut Pembina (36) pour dénoncer l'appropriation des richesses albertaines par les États-Unis au lieu de les conserver pour qu'elles profitent aux futures générations de l'ALBERTA et du Canada.

La fièvre de l'ALBERTA ne peut être soignée que par les ALBERTAINS et ALBERTAINES.

Il faut encourager un retour à la modération énergétique et ne pas laisser aux autres le soin de le faire. L'objectif est clair: il convient de <décarboner> le plus rapidement possible l'essentiel de notre consommation d'énergie (18) comme le suggère Nicolas Hulot dans *Le pacte écologique* à la page 85.

Le QUÉBEC verra s'accroître les périodes de verglas et une inéluctable montée des eaux

Les gaz à effet de serre provoquent des changements dont nous nous apercevons et qui continueront de s'amplifier.

Les gaz à effet de serre sont de deux ordres :

- les gaz naturels comme le méthane contenu dans les pétroles et le pergélisol
- Il faut savoir que le gaz carbonique est bien moins dangereux que le méthane comme gaz à effet de serre. Il en est du méthane comme des produits radioactifs des centrales nucléaires. Ces produits constituent une réelle menace pour les natures fragiles que sont les humains comparés aux insectes
- les gaz de combustion comme le gaz carbonique

Rappelons que ces gaz gardent la chaleur produite sur terre et amène à des changements climatiques. Il ne faut pas oublier que la planète **TERRE**, comme les autres planètes, est toujours à la recherche d'un **équilibre dynamique** qui explique la tectonique des plaques terrestres, les tremblements de terre, les tsunamis.

Ces changements ne se préoccupent pas de la morale humaine. La nature ne fait que rétablir des équilibres que les physiciens démontrent qu'ils ont été rompus par la chute d'un astéroïde dans le cas de la disparition des dinosaures ou par l'activité humaine comme c'est le cas actuellement.

**Le MÉTHANE : un gaz à effet de serre
Brûler du méthane contribue au RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE**

6- Les dangers de l'implantation d'un terminal méthanier et alternatives proposés

Le danger sur la biodiversité du fleuve Saint-Laurent. Avec la fonte de la banquise, otaries, baleines blanches trouvent refuge dans le Saint-Laurent quelle est notre réponse. Nous intensifions la circulation des navires, les déversements coupables de produits pétroliers même s'ils sont niés par leurs auteurs et la pollution sonore des moteurs qui propulsent les navires.

La BIODIVERSITÉ fragilisée par les changements climatiques du Saint-Laurent sera directement affectée par les méthaniers.

La raréfaction des énergies fossiles et le réchauffement climatique induit va amener à une montée des eaux. Je souhaite que les promoteurs aient tenu compte de ces deux données.

La ville de Québec appartient au patrimoine mondial et son plan d'eau sera encombré par des méthaniers qui rebuteront les organisateurs de croisière. D'un point de vue environnemental, ce port méthanier fait peser de graves menaces sur le site exceptionnel. Les retombées récréotouristiques habilement exploitées créeront davantage d'emplois qu'un terminal méthanier.

La création d'emplois promise par l'implantation du port méthanier me semble illusoire. La main d'œuvre nécessaire à compression du gaz méthane et à la manutention reliée à l'ingénierie du projet plafonnera. Il vaut mieux transformer le méthane pour en faire du comburant genre méthanol.

TRANSFORMER LE MÉTHANE plutôt que de le TRANSPORTER

La démocratie s'est exprimée à Beaumont. Que fait-on des résultats du référendum gagnant le droit de refuser un tel affront environnemental dans le très beau site de Beaumont. On recommence à quelques encablures de là.

Respecter la DÉMOCRATIE des gens d'ici plutôt que de favoriser les APPÉTITS ÉCONOMIQUES des gens d'ailleurs.

La sécurité dont on nous rabat les oreilles est à prendre en compte. Citons pour l'exemple :

- Les périodes de verglas comparables à 1998 prévisibles en fonction du réchauffement climatique appréhendé peuvent amener à des ruptures de canalisation qui pourraient engendrer une catastrophe écologique majeure.
- Les tempêtes et les coups de vent. L'Europe vient de subir une tempête avec des vents de 190 km/h(14)

- La malveillance de personnes qui, pour des motifs politiques, agiraient contre le terminal méthanier.

Surveiller un PORT DE PLAISANCE à vocation ÉCOTOURISTIQUE est plus facile que de surveiller une centrale nucléaire ou un terminal méthanier

7- Conclusions

Je soumets à votre sagacité les conclusions suivantes :

Le BAPE a la responsabilité d'établir clairement que le projet RABASKA favoriserait le réchauffement climatique.

Le BAPE doit souligner la responsabilité de l'exploitation des sables bitumineux dans la pollution de l'air respiré au Québec et de l'augmentation des gaz à effet de serre dans le ciel du Québec

Le projet de PORT DE PLAISANCE à vocation ÉCOTOURISTIQUE doit être considéré par les trois ordres de gouvernement comme une alternative à un terminal méthanier.

Le BAPE doit établir clairement l'impact négatif du projet de terminal méthanier sur la BIODIVERSITÉ exceptionnelle du fleuve Saint-Laurent.

Je vous remercie de votre attention.

Jean-Claude FLORENCE,
Docteur en chimie organométallique
Responsable du prix Hubert-Reeves

Références

Articles de journaux

- 1- Edf énergies nouvelles La Presse affaires- mardi 9/01/ 2007- p.5
- 2- Dion rassure l'Alberta sur son plan vert – La Presse- mardi 9 /01/2007- p.A4
- 3- L'environnement, mais encore La Presse –mercredi 10 /01/ 2007- p.A10
- 4- Harper sommé de tenir promesse La Presse- mercredi 10/01/ 2007- p.A10
- 5- Le réchauffement s'accélère, selon l'ONU- Le journal de Montréal, samedi 20/01/ 2007, p.49
- 6- Le virage vert n'inclut pas Kyoto Harper admet même que les émissions augmenteront d'ici 2012 La Presse, mardi 9/01/2007 p.A6
- 7- Eastmain 1-A rentable dès la première année La Presse affaires, jeudi 11/01/2007 p.1
- 8- Réchauffement climatique L'Europe fera face à de profonds bouleversements La Presse jeudi 11/01/2007 p.A8
- 9- L'homme réchauffe sa planète Le Journal de Montréal nouvelles samedi 20/01/2007 p.15
- 10- Zone libre a un scoop qui sent mauvais, La Presse, jeudi 18 /01/2007 p.3
- 11- L'apocalypse est à minuit moins cinq, La Presse, jeudi 18/01/2007 p.A25
- 12- L'Alberta veut étancher la soif de pétrole des Américains, La Presse jeudi 18/01/2007 p.A12
- 13- Ottawa prend son virage vert timidement La Presse jeudi 18/01/2007 p.A17
- 14- L'Europe sans dessus dessous, Le Journal de Montréal, Nouvelles, lundi 22/01/2007 p.15
- 15- Société, Stephen Harper tient ses promesses, Lise Payette, le journal de Montréal, Nouvelles, lundi 22/01/2007, p.24
- 16- Un scénario terrifiant pour notre planète, La Presse, lundi 22/01/2007, p.1

Livres

- 14- L'arbre, une vie, David Suzuki Wayne Grady, Boréal, 2005
- 15- Mal de Terre, Hubert Reeves, Le Seuil, 2003
- 16- Chroniques du ciel et de la vie, Hubert Reeves, Le Seuil, 2005
- 17- Tentatives de lucidité, Albert Jacquard, Stock, 2004
- 18- Pour un pacte écologique, Nicolas Hulot, Calmann-Lévy, 2006
- 19- Chimie organique, F.Mathis, librairie Delagrave, 1963

Références Internet

- 20- Le raffinage du pétrole : http://fr.wikipedia.org/wiki/Raffinage_du_petrole
- 21- http://www.corporatif.gazmetro.com/Corporatif/GrandProjet/fr/HTML/84_fr.aspx?culture=fr-CA : Gaz Métro
- 22- Prix Hubert-Reeves : <http://www.prixhubertreeves.com> .
- 23- Hydrogène : http://www.afh2.org/uploads/memento/pdf/fiche_110.pdf
- 24- Réserve Monde <http://www.science-decision.net/cgi-bin/topic.php?topic=ENP&chapter=2>
- 25- Réserves mondiales : <http://www.ourplanet.com/imgversn/143/french/glance.html>
- 26- Plan Harper : http://unfccc.int/essential_background/convention/items/2627.php
- 27- Zone libre : http://www.radio-canada.ca/actualite/zone_libre/2007/01/19/001-sables-bitumineux-
- 28- Electricité France : <http://www.edf.com/210i/Accueil-fr/Les-energies-EDF/Les-energies-nouvelles.html>

- 29- Gaz de France : <http://www.gazdefrance.com/>
- 30- Les statistiques d'énergie : http://www.industrie.gouv.fr/energie/statistique_prodmond.htm
- 31- Colombie britannique : <http://www.bchydro.com/info/system/system15240.html>
- 32- Énergie Ontario : <http://www.opg.com/power/>
- 33- Hydro Québec : <http://www.hydroquebec.com/>
- 34- APPELÉvis : http://www.appellevis.org/index_fichiers/page0001.htm
- 35- Enbridge Inc: <http://www.enbridge.com/>
- 36- Institut Pembina: <http://www.pembina.org/index.php>
- 37- Institut de l'hydrogène de l'université du Québec de Trois-Rivières :
<http://irh.uqtr.ca/bienvenue/index.php>